

Haro contre le 2^e pilier

» **CAISSE DE PENSION NAVOS,** ou la nouvelle convoitise économique de l'épargne sociale

NAVOS, quelques lettres qui n'ont pas encore été intégrées dans le vocabulaire des Romands et qui représentent le premier pas d'un démantèlement larvé du régime du 2^e pilier! Les quelque 550 milliards des capitaux accumulés par les caisses de pension attirent toujours plus de convoitise du côté de l'économie financière. Pourtant, ce montant ne représente qu'un capital moyen par bénéficiaire actuel et futur de 200 000 francs.

En 1980, le 2^e pilier servait des prestations à près de 326 000 personnes (30% des bénéficiaires de rentes AVS); en 2003, ce ne sont pas moins de

» Notre invité
Olivier Ferrari

Coninco Groupe

800 000 personnes qui bénéficient d'une couverture (50% des bénéficiaires de rentes AVS). Ce simple constat démontre que le 2^e pilier s'installe dans le contexte de construction de notre sécurité sociale et que seulement vingt ans après sa mise en place, il commence à atteindre les objectifs promis.

Que vient faire NAVOS dans ce contexte? Les compagnies d'assurances sont en passe de réussir un démantèlement progressif du 2^e pilier en commençant par réduire la valeur d'une rente acquise pour un capital donné. Même Berne se prend au jeu de suivre cette tendance. Cette démarche est initiée, d'une part, à la suite de la baisse des Bourses de 2001

et 2002 — alors que vers les années 1999-2000, il fallait réduire les cotisations et donner de superrendements aux capitaux de retraite! — et d'autre part, sous le couvert que nous devenons de plus en plus âgés.

Le 2^e pilier gêne, car il est géré paritairement (par les employeurs et leurs collaborateurs), il permet à un nombre important de sociétés en Suisse de garantir de bonnes, voire très bonnes prestations de retraite, il conduit à une plus grande sensibilisation de la gestion des entreprises au développement durable par les interventions aux assemblées générales des sociétés cotées en Bourse, la prise de conscience d'une gestion saine et maîtrisée détourne des revenus collatéraux du système bancaire et de l'assurance, etc.

NAVOS veut augmenter les rentes AVS (ce qu'une certaine gauche extrême voudrait réali-

ser avec la totalité des avoirs des caisses de pension, alors que beaucoup de représentants de syndicats ont compris l'intérêt du capital social du 2^e pilier). NAVOS veut plafonner le niveau d'intervention des prestations du 2^e pilier. NAVOS veut soustraire quelques centaines de milliards bien gérés par les fonds de pension pour les distiller dans des comptes bancaires ou contrats d'assurances 3^e pilier, au travers desquels le citoyen n'aura plus qu'à se taire et payer les primes et frais de gestion. Le 2^e pilier offre à ce jour une multitude de possibilités de construction de prestations qui vont déjà majoritairement au-delà d'un minimum obligatoire. Lutter contre NAVOS et s'intéresser à sa caisse de pension, c'est contribuer à garantir un développement durable de notre sécurité sociale et maintenir un niveau de revenu élevé lors de sa retraite.